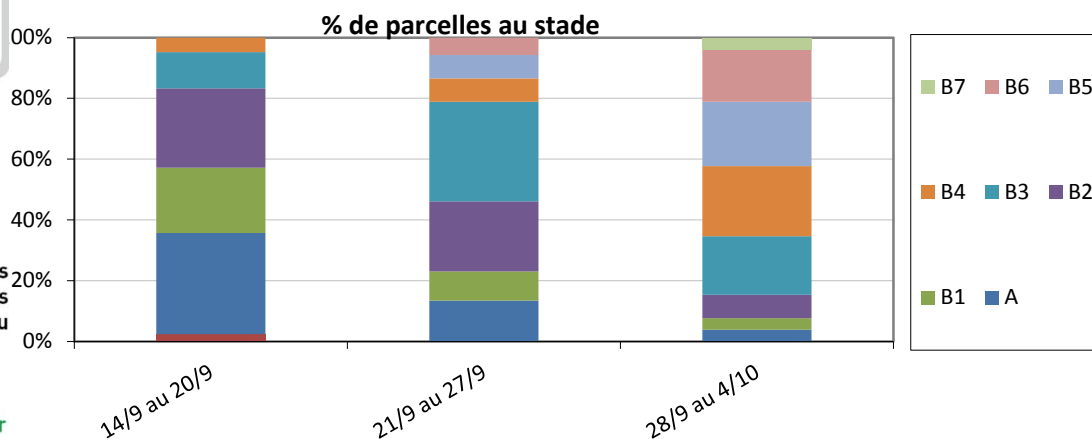




BSV n°21-17 le 04 octobre 2017 (Semaine 40)

Le réseau Normandie est actuellement constitué de 76 parcelles de colza.
53 parcelles ont été observées et ont servi à la rédaction du bulletin de cette semaine.
Avec les déplacements d'altises et leur activité en parcelle depuis une dizaine de jours, les colzas de la région montrent très fréquemment des perforations sur les jeunes feuilles. Les dégâts de limaces sont également fréquents en parcelle.
Le risque altise / limaces est écarté toutefois pour de nombreuses parcelles ayant franchi le cap des 3-4 feuilles depuis quelques jours. Les jeunes colzas peuvent quant à eux être sévèrement touchés compte tenu du niveau d'infestation important de ces ravageurs.
Environ un tiers des parcelles est encore exposé à un risque potentiel (Calvados, Littoral Haut-Normand notamment). Ce risque est toujours très inféodé à la parcelle.
On observe régulièrement des effets agronomiques aggravants (levée > 10 sept, précédent blé, pailles abondantes dans le lit de semences, structure grossière, sols argileux...)

15 à 20 % des situations n'ont pas atteint 3 feuilles



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.



Les températures douces de la dernière semaine de septembre conjuguées aux récentes pluies donnent un coup d'accélérateur à la pousse du colza.

66 % des situations observées cette semaine ont formé au moins 4 feuilles, ce qui les éloigne grandement des risques de ravageurs à la levée.

Globalement, en matière de croissance et développement, la situation des colzas est beaucoup plus rassurante à ce jour qu'elle ne l'était en 2016.



Poursuite des captures d'altises d'hiver – risque élevé pour les petits colzas

Observations des pièges jaunes

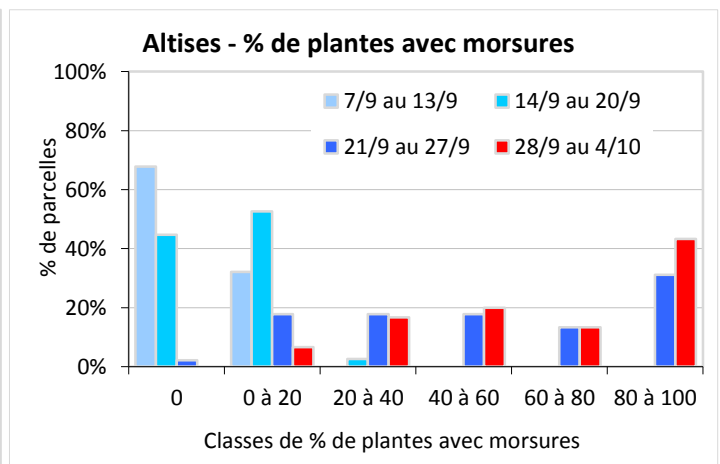
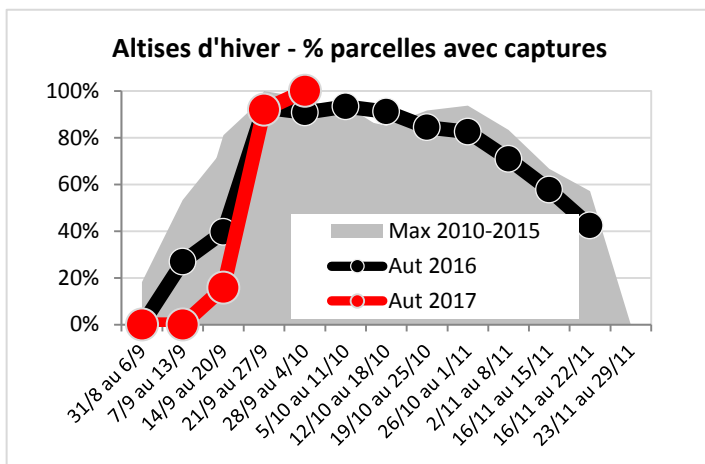
On constate une augmentation des captures depuis la semaine dernière, en fréquence et en nombre par piège :

- Altise d'hiver (grosse altise) : les 46 cuvettes observées cette semaine ont piégé des altises d'hiver (1 à 193 insectes, moyenne = 37 contre 22 la semaine dernière). 48 % des pièges ont piégé au moins 20 individus par cuvette en ce début de semaine !
- Altises des crucifères (petites altises) : sur 8 parcelles observées, 2 parcelles indiquent des captures dans les pièges (2 à 14 insectes, moyenne = 8).

Observations des dégâts

Les dégâts ont évolué depuis la semaine dernière, tant sur le plan de la fréquence que de l'intensité.

Toutes les parcelles observées cette semaine présentent des dégâts de morsures (contre 98% et 55% les 2 semaines dernières). Les morsures sont repérées sur 10 à 100% de plantes (moyenne = 69 % de plantes touchées contre 8 % la semaine dernière).



Période de risque

De la levée jusqu'au stade 3 feuilles du colza.

Seuil indicatif de risque (pour les 2 types d'altises)

8 pieds sur 10 portants des morsures, sans dépasser le ¼ de la surface végétative.

Au-delà du pourcentage de plantes avec dégâts, il est important d'évaluer la surface végétative endommagée et l'état du colza (chétif / vigoureux).



Moins de 25% de la surface foliaire détruite



Plus de 25% de la surface foliaire détruite

Photos Terres Inovia

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCEA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Analyse de risque

En comparaison à 2016 et 2015, à la même date :

- le nombre moyen de captures est de 37 individus en 2017 contre 17 en 2016 et 34 en 2015 ;
- la fréquence de parcelles avec dégâts (100 % des parcelles !) est légèrement supérieure à 2016 et 2015 ;
- la proportion de parcelles ayant atteint le seuil de risque est de 43 % en 2017, contre 31 % en 2016 et 33 % en 2015.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 3 feuilles restent à surveiller de près, tout particulièrement celles entre le stade cotylédon et B2. Cela concerne 16 % des parcelles du réseau cette semaine. Pour les tous jeunes colzas, l'observation des dégâts sur plantes doit se maintenir de façon quotidienne. Avant toute intervention, l'observation de la présence des insectes sur plantes est indispensable. Le plus simple pour s'en rendre compte est d'aller à la tombée de la nuit (ou mieux pendant la nuit) munie d'une lampe torche.

Les situations où le stade B4 est strictement dépassé sont tirées d'affaire (env. 40 % des parcelles). Les colzas à B3-B4 méritent encore quelques jours de vigilance mais normalement, à ce stade, les conditions actuelles feront vite gagner de la surface foliaire au colza.

👁 [Consulter le BSV n°17-16 pour la description des altises et les moyens de lutte préventive.](#)

👁 [Consulter le BSV n°18-16 pour la mise en œuvre des piégeages d'insectes à l'aide des cuvettes jaunes.](#)

Attention Résistances !

Rappel : Les premiers cas de **résistances d'altises d'hiver** à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision.

Dans une note récente parue sur son site internet, Terres Inovia fait un état des lieux des résistances et insiste, dans ce contexte, sur les recommandations agronomiques et stratégiques pour lutter contre le ravageur.

[Téléchargez la note nationale Terres Inovia \(sept 2017\)](#) – [Télécharger la note annexée au BSV Colza Normandie \(sept 2016\)](#)

Recrudescence de pucerons verts

Observations : sur 36 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation, 19 portent des pucerons verts (5 à 80 % de plantes porteuses, moy = 30 %). C'est la deuxième semaine consécutive que la présence d'adultes aptères ou ailés (noirs) est ainsi rapportée.

Période de risque : le colza est principalement exposé au risque de transmission de viroses dans les 6 premières semaines de végétation, ce qui nous emmène approximativement jusqu'au stade B6 (6 feuilles).



Seuil indicatif de risque : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons.

Analyse de risque : les conditions météo depuis 10 jours ont favorisé l'arrivée de l'insecte en parcelle de colza.

- Depuis le début du suivi, 22 parcelles sur 54 observées ont signalé la présence de pucerons (soit 41 % des situations).
- 12 sur 54 ont atteint le seuil indicatif de risque (soit 22 % des situations) contre 2 parcelles uniquement la semaine dernière. Les populations sont en augmentation.
- C'est à l'est de la diagonale Sées / Dieppe que la pression puceron est aujourd'hui la plus remarquable sur le territoire normand. La pression est toutefois très variable d'une parcelle à l'autre y compris dans ces secteurs.

Compte tenu des stades majoritaires du colza, le risque actuel concerne potentiellement toutes les parcelles ou presque. **Observez méticuleusement la face inférieure des feuilles du colza sur une vingtaine de plantes par parcelle.**

NB : Certaines variétés (ARCHITECT, ALLISON, ANGELICO, COOGAN), commercialisées depuis peu, présentent une tolérance au virus TuYv, un des virus transmissibles par les pucerons.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Limaces : maintien d'un risque élevé pour les jeunes plantules

Observations

Dans 13 parcelles sur 21 observées cette semaine, des dégâts de limaces ont été signalés. Le cas échéant, de 2 à 35 % de la surface foliaire est indiquée comme étant détruite (moyenne = 14 %, contre 9 % la semaine dernière). L'intensité des dégâts est en augmentation depuis la semaine dernière.

Depuis le début du suivi (58 parcelles avec au moins une observation), 69 % des parcelles font état de dégâts de limaces.

Modèle

L'ACTA a mis au point un modèle « Limaces » en partenariat avec ARVALIS et Terres Inovia. En fonction des données météo de l'année, cet outil prévoit le risque limace à un instant donné et permet de situer les années les unes par rapport aux autres. Le tableau ci-dessous indique les résultats du modèle ACTA.

Depuis 3 semaines, le risque se maintient à un niveau élevé particulièrement en Basse-Normandie.

	Risque limace simulé au 2 octobre		
	Classement 2017*	Année rang 1 (risque le + élevé)	Année rang 10 (risque le - élevé)
Alençon (61)	Rang 3 sur 10	2015	2016
Saint Hilaire du Harcouët (50)	Rang 2 sur 10	2015	2016
Cherbourg (50)	Rang 2 sur 10	2015	2009
Caen-Carpiquet(14)	Rang 2 sur 10	2015	2009
Vire (14)	Rang 1 sur 10	2017	2016
Rouen-Boos (76)	Rang 4 sur 10	2011	2009
Biville (76)	Rang 3 sur 10	2001	2009
Evreux (27)	Rang 5 sur 10	2011	2009

* le rang 1 correspond à l'année la plus à risque sur les 10 dernières années



Photo Terres Inovia

Période de risque et seuil indicatif de risque

De la levée jusqu'au stade 3 feuilles du colza. Aucun seuil n'existe pour le raisonnement limaces.

Analyse du risque

Le risque limaces est encore avéré cette semaine dans près d'un tiers des parcelles du réseau

Phoma : peu d'émissions de spores cette semaine

Modèle : d'après le modèle SimMat (INRA), les pluies survenues dans la région le week-end dernier ont provoqué un léger pic d'émissions de spores.

Observations : 7 parcelles sur 35 observées indiquent des macules de phoma. Le piège à ascospore installé à Burey a montré 2 pics d'émissions de spores les 24 septembre puis, plus élevé, le 29 sept.

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque : assez faible cette semaine. Le risque est continuellement lié à l'intensité des pluies. Attention, le niveau de tolérance au phoma de certaines variétés éruciques cultivées dans la région n'égale pas celui de la plupart des variétés classiques (variétés TPS groupes I et II généralement).

👁 Consultez la grille de risque phoma diffusée dans le BSV n° 19.



Photo Terres Inovia

Une seule capture de charançon du bourgeon terminal

Sur 31 cuvettes ayant fait l'objet d'observation, une seule a signalé le piégeage de charançon du bourgeon terminal (SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE- 76). Compte tenu des captures sporadiques depuis 15 jours, il est trop tôt pour considérer que le risque est réel à ce jour vis-à-vis de ce ravageur.

Prochain BSV le 11 octobre 2017

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs